



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



TCL

Lundi 2 septembre 2024

Pour une rentrée de lutte de classes

Dans la nuit du 19 au 20 août dernier, au moins 2 043 enfants ont dormi à la rue. Ce décompte opéré par l'Unicef ne tient compte que des appels passés au 115 (l'hébergement d'urgence) restés sans solution. Des centaines, voire des milliers d'autres mineurs dorment aussi dehors cette semaine. Depuis 2020, ce chiffre est en constante augmentation, loin des promesses gouvernementales de faire du sort de la jeunesse une priorité...

L'école dans l'œil du cyclone

Quartier pauvre rime souvent avec école délabrée : pas assez de mobilier, infestation de rongeurs, infiltration de la pluie. À Marseille, certains enseignants doivent faire classe dans les couloirs. Et si l'argent manque rarement pour bunkériser les bâtiments au nom de la sécurité, l'isolation thermique reste en revanche à la traîne dans bon nombre des 51 000 établissements scolaires – le Sénat a bien rendu un rapport en juin 2023, constatant que les fonds disponibles sont largement sous-utilisés et promettant une loi, mais rien n'a bougé.

En cette rentrée, il manque au moins 3 000 profs, qui n'ont pas été recrutés faute de candidats aux concours. Le métier ne fait plus rêver. Les salaires enseignants ont décroché de 25 % par rapport au coût de la vie ces 20 dernières années. Les suppressions de postes ont rendu les mutations pour rapprochement de famille plus longues à décrocher, voire parfois quasi impossibles. Les conditions de travail se sont dégradées.

Alors les rectorats bouchent les trous comme ils peuvent en embauchant des contractuels d'autant moins enclins à rester qu'ils sont encore plus mal payés que les titulaires. Au final, ce sont nos enfants qui en pâtissent. Car dans les milieux bourgeois, ça fait longtemps que la progéniture ne fréquente plus l'école publique, mais cette petite frange de l'école privée qui n'attire que les rejetons de riches.

Ils jouent les prolongations...

Pourtant, à en croire la ministre de l'Éducation nationale Belloubet, tout marcherait à merveille. Elle a assuré à la presse que les « réformes » engagées iront au bout. Les groupes de niveau en français et en maths en 6e et 5e sont unanimement décriés, parce qu'ils vont accentuer un tri social déjà fort dans le système éducatif français ? On les rebaptise « groupes de besoins » et le tour serait joué ?

Pas plus que Belloubet, le reste du gouvernement n'a l'air pressé de rendre son tablier. Ils ont pourtant été largement mis en minorité dans les élections du début de l'été. Et dans les classes populaires, ce n'est plus du rejet mais carrément de la détestation que suscitent les macronistes.

... renvoyons-les au vestiaire !

Dans son éditorial du week-end, le journal *Le Monde* s'alarme de voir Macron ne pas nommer de nouveau Premier ministre, au « risque [...] que les Français estiment que voter ne sert à rien et que la protestation se fasse dans la rue ». Bien vu, à un détail près : ce n'est pas un « risque », c'est la solution !

Ce n'est ni de l'Élysée, ni de Matignon que nous obtiendrons, par exemple, l'abrogation de la réforme des retraites qui oblige à partir à 64 ans, encore moins le retour aux 60 ans à taux plein pour tous et toutes. Les « premiers ministrables » penchent plutôt pour la retraite à 66 ans !

Il en va de même pour à peu près tous les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Le terrain sur lequel nous pouvons les résoudre, c'est celui de la lutte, pas celui de ces institutions faites par et pour les possédants.

Les conducteurs des bus scolaires de plusieurs villes sont en grève ces jours-ci tandis que le 10 septembre, les enseignants sont appelés à la grève à leur tour. C'est tant mieux que dès le début s'exprime la colère, mais cela ne doit pas être un petit tour et puis s'en va. De leur côté, la CGT et Solidaires appellent l'ensemble du monde du travail à l'action le 1er octobre. Il s'agit de ne pas en rester à des journées isolées, mais d'aller vers une lutte d'ensemble, vers la grève générale. Fédérer les colères pour faire enfin payer les riches, les actionnaires et le grand patronat.

Révolutionnaires reprend du service

La pause estivale est finie, *Révolutionnaires* revient pour dénoncer les petits coups et les grandes attaques que les patrons nous infligent, mais aussi populariser les ripostes des travailleurs qui montrent la voie. Pour relever la tête, ce bulletin est le tien, n'hésite pas à t'adresser à nos diffuseurs !

(Encore) Une rentrée qui passe mal...

Comme chaque année, la rentrée c'est l'occasion de découvrir ce qui n'a pas été correctement anticipé pendant l'été. Horaires totalement inadaptés, bus en panne, zones de travaux qui durent plus longtemps que prévu ou qui sont supprimées sans les bonnes infos aux usagers et aux conducteurs...

Le sous-effectif et le manque d'organisation touche toute l'entreprise, mais au final, ce sont quasiment toujours les CR qui doivent assumer ces manquements face aux usagers mécontents.

CamorRatp

On a appris à la fin de l'été que la RATP organise un vaste système de fraude aux contrôles techniques. C'est digne d'un film de mafieux : des cadres mettent la pression à certains conducteurs pour qu'ils effacent les voyants orange et rouge du tableau de bord juste avant la visite afin que les véhicules soient déclarés conformes. Ces pratiques scandaleuses permettent à l'entreprise d'économie de l'argent et du temps au détriment de la sécurité des conducteurs, des passagers et de l'ensemble des usagers de la route. Depuis les révélations, la RATP botte en touche mais heureusement que des collègues parisiens ont rompu l'omerta pour que cessent ces magouilles

Rentrée des grèves

À Bourg-en-Bresse les collègues font grève ce lundi. Ils revendiquent des repos compensateurs suite à un allongement de 40 minutes de leur durée quotidienne de travail après une augmentation de l'offre sur le réseau. À Clermont-Ferrand aussi, il y a grève, pour les salaires cette fois. On recense également d'autres bagarres dans les réseaux urbains et interurbains en cette rentrée (Nantes, Saint-Nazaire, interurbain Hérault). Ces luttes rappellent qu'il est possible de s'organiser collectivement pour exprimer nos revendications,

même si ce ne sont souvent que des débrayages de courte durée, au rapport de forces limité.

Pour faire aboutir réellement et durablement nos revendications, souvent très similaires d'une entreprise à une autre, la meilleure arme reste la grève totale, déterminée, et coordonnée à grande échelle.

Voilà nos devoirs pour cette année.

Les femmes et les enfants d'abord

Mi-juillet, pour des raisons budgétaires, la métropole de Lyon, avait arrêté la prise en charge par l'hébergement d'urgence des femmes isolées avec enfants de moins de trois ans. Résultat, des femmes et des bébés ont passé l'été dans la rue. Cette situation scandaleuse a pris fin il y a quelques jours, sous la pression des associations notamment, mais c'est dire combien les plus pauvres ne comptent pas pour la gauche qui dirige la métropole !

Gaza : réapparition de la poliomyélite

La polio y avait été éradiquée il y a 25 ans. Elle vient de faire sa réapparition. Un premier cas a été récemment confirmé chez un enfant de dix mois. « *Des équipes du ministère de la Santé, de l'Unrwa (l'agence de l'ONU pour les réfugiés) et des ONG ont débuté samedi la campagne de vaccination contre la polio* », a déclaré le docteur Moussa Abed, directeur des premiers soins au sein du ministère local de la Santé. L'ONU a envoyé 1,2 million de doses du vaccin anti-polio. Le développement de la maladie est lié aux conditions de vie et d'hygiène effroyables dans lesquelles vit la population gazaouie qui s'ajoutent aux massacres perpétrés par l'armée israélienne. Le dernier bilan fait état de 40 691 morts, 94 060 blessés et des milliers de disparus.

Fournitures scolaires : toujours aussi chères

Depuis septembre dernier, les prix des fournitures scolaires n'auraient pratiquement pas augmenté ? Peut-être. Mais c'est oublier un peu vite que le matériel de base (cahiers, crayons, etc.) a augmenté de plus de 10 % entre 2021 et 2023, selon l'Insee. Les cantines ont aussi augmenté leurs tarifs. Bref, c'est un peu rapide de dire que les prix n'augmentent pas alors qu'ils se « contentent » de stagner après des années d'inflation.

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique